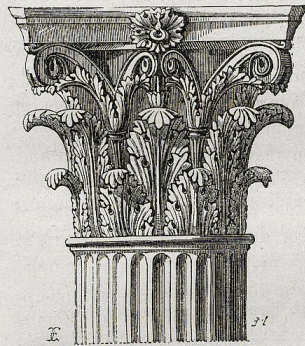


## ROME ANCIENNE

Oxford, septembre 1869.

A MONSIEUR LE DIRECTEUR DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS.



MONSIEUR, vous m'avez demandé le détail des travaux archéologiques que j'ai faits à Rome pendant cinq hivers que j'y ai passés, ainsi que l'objet de la nombreuse suite de photographies et de dessins dont une partie est actuellement exposée dans l'une des salles du Palais de l'Industrie, à Paris.

Afin de vous mieux faire comprendre mon but, je crois nécessaire de vous expliquer d'abord pourquoi je suis allé à Rome, et comment j'ai été amené à entreprendre les travaux que j'y ai accomplis. C'est à la maladie que j'en suis redevable. Une fièvre rhumatismale, qui faillit m'emporter en 1863, me força d'aller demander à Aix-la-

Chapelle, puis à Rome, un climat plus doux que celui de l'Angleterre pendant l'hiver.

Ce séjour a réussi à ma santé et en même temps m'a procuré l'occasion de satisfaire mon goût pour l'archéologie, à laquelle je me suis livré dès ma jeunesse.

Pendant le premier hiver, je ne pus guère que lire les meilleurs ouvrages modernes sur les antiquités de Rome, publiés en Italie, en France, en Angleterre et en Allemagne.

Je crus me convaincre que tout avait été dit, ou à peu près, sur les antiquités païennes, mais qu'il y avait encore beaucoup à faire sur les antiquités du moyen âge, et qu'un livre manquait sur ce sujet. Mon fils, qui avait pris la suite de mes affaires d'imprimeur et de libraire-éditeur, me demanda ce livre; et je crois que le plaisir que j'ai éprouvé en le préparant a puissamment contribué au rétablissement de ma santé.

L'histoire de l'architecture du moyen âge avait été l'objet spécial de mes travaux depuis un grand nombre d'années: le *Glossaire d'architecture* que j'ai publié il y a plus de vingt ans, et qui est resté un livre populaire, est le premier ouvrage de ce genre où l'on ait essayé d'appliquer une date certaine ou approximative à chaque détail d'architecture.